

## Les Pères de l'Eglise et les Sibylles

### Traduction des principales citations

#### Préambule

1. Lorsque les Pères de l'Eglise citent les Oracles sibyllins c'est toujours à propos de l'un de ces points : le monothéisme, le christianisme en général et à l'incarnation du verbe, ou, le jugement final.
2. Les Pères ne citent les Oracles sibyllins que lorsqu'ils s'adressent aux païens, pour les convaincre de la vérité du christianisme et de ses doctrines premières.
3. De leurs temps, et malgré quelques critiques, les "livres sibyllins" (quels qu'ils fussent) passaient pour authentiques.

#### IIe siècle

**Justin-martyr** est le premier des Pères dans lequel on trouve une allusion positive aux écrits sibyllins. Ainsi, dans la Première Apologie (chap 20) il écrit :

*Votre Sibylle et Hystape n'ont-ils pas dit que tout ce qui était impur devait passer par le feu ?*

A quel passage, de quel "Livre Sibyllin", Justin fait-il allusion ? S'agit-il des authentiques "Oracles sibyllins" que le général chrétien Stilicon fit brûler vers 405, alors qu'il assurait la régence dans la partie occidentale de l'Empire après la mort de l'empereur Théodose, ou de ceux qui nous sont parvenus ?

\*

\*\*

**Théophile d'Antioche** vient chronologiquement après Justin. Après avoir établi, dans sa lettre à Autolycus, que la loi divine nous défend d'adorer non-seulement des simulacres, mais encore les éléments, le soleil, la lune et les étoiles, et d'offrir aucun culte au ciel, à la terre, à la mer, aux fontaines, aux fleuves, tandis qu'elle nous ordonne d'adorer avec un cœur pur celui-là qui est véritablement Dieu et qui a créé toutes choses, il ajoute (2<sup>e</sup> Livre à Autolycus, 36):

*"Voici maintenant les paroles de la Sibylle qui fut la prophétesse des Grecs et des autres nations. Voyez comment elle s'élève contre le genre humain au commencement de sa prophétie. "Hommes charnels et sujets à la mort, vous qui n'êtes rien, pourquoi vous enorgueillir, sans regarder la fin de la vie ! Comment ne tremblez-vous pas, comment n'êtes-vous pas saisis de terreur en pensant au Dieu Très-Haut qui voit tout, qui examine tout, qui connaît tout, qui nourrit tout, et qui nous a donné à tous une âme pour nous conduire ! Il n'est qu'un seul Dieu, maître absolu, tout-puissant, invisible, qui voit toutes choses, sans être vu par aucun œil mortel ? Quel œil humain, en effet, pourrait voir le Dieu céleste immortel et véritable, qui habite les cieux ? L'homme peut-il seulement fixer le soleil, l'homme qui a reçu le jour et qui n'est qu'un composé de chair et de sang ? Adorez donc ce Dieu unique, qui gouverne le monde, qui seul a existé pendant, les siècles et avant les siècles, qui est engendré de lui-même, incréé, maître de toutes choses, et qui doit juger tous les hommes. Si, au lieu d'adorer le Dieu véritable et éternel, et de lui offrir des sacrifices, vous allez immoler aux démons qui habitent les enfers, attendez-vous à une juste punition. Vous marchez pleins d'orgueil et de fureur, vous abandonnez le droit chemin, pour aller à travers les épines et les précipices ! Pourquoi errer ainsi, ô mortels ! Cessez de poursuivre les ténèbres et la nuit obscure, saisissez la lumière. Voici un astre qui brille à tous les yeux et qui ne conduit point à l'erreur : venez, abandonnez les ténèbres, et suivez la douce lumière du soleil. Connaissez la*

sagesse, et gravez-la pour jamais dans votre cœur. Il n'est qu'un seul Dieu qui envoie la pluie, les vents et les tremblements de terre, qui envoie la foudre, la famine, la peste, les divers fléaux, la neige et la glace. Pour tout dire, en un mot, il gouverne le ciel, il tient la terre dans sa main, il possède la vie." Ecoutez encore ce qu'elle dit des dieux qui ont été engendrés : "S'il est vrai que tout ce qui est engendré est, par là même, sujet à la corruption, Dieu ne peut être formé de l'homme. Il n'est donc qu'un seul Dieu qui a créé le ciel et le soleil, la lune et les étoiles, la terre et les mers, les montagnes et les sources d'eau vive. Il a créé aussi une multitude prodigieuse d'animaux aquatiques et de reptiles qui se meuvent sur la terre et dans les eaux. Il nourrit mille oiseaux divers, qui étalent les richesses de leur plumage, qui font entendre d'harmonieux accords, et agitent doucement l'air avec leurs ailes. Il a placé dans les forêts et dans le creux des montagnes la race sauvage des bêtes féroces, tandis qu'il nous a donné, pour nos besoins, une multitude innombrable d'animaux domestiques, et qu'il nous a établi rois et maîtres sur tout. Quel mortel pourrait connaître toutes les œuvres du Créateur? Lui seul les connaît, lui qui a tout fait, qui est incorruptible, éternel, et qui habite les cieux, lui qui comble de biens les hommes vertueux, tandis qu'il fait tomber sur les méchants sa colère et sa fureur, la guerre, la peste et les douleurs, causes de tant de larmes. O hommes! pourquoi vous élever ainsi pour périr à jamais? Rougissez d'honorer comme des dieux les chats, les insectes ! N'est-ce pas folie, fureur, stupidité, car ces dieux s'introduisent dans les vases, dans les marmites, pour y voler et piller; lorsqu'ils devraient habiter le ciel, si magnifique et si riche, ils s'occupent de morceaux rongés de vers et couverts de toiles d'araignées. Insensés! vous adorez des serpents, des chiens, des chats, des oiseaux, des reptiles, des statues et des morceaux de pierres qu'on trouve dans les rues. Que dis-je! Je n'oserais nommer toutes les choses hideuses qui sont encore l'objet de vos hommages. Ce sont des dieux qui trompent des hommes insensés, et répandent, de leurs bouches, un poison mortel. Vous ne devez fléchir le genou que devant l'Etre incréé, éternel et incorruptible, qui seul répand la joie plus douce que le plus doux miel, et prendre votre route vers les siècles éternels. Mais vous avez tout oublié : la coupe de justice, si pure, si pleine, surabondante, quel abus vous en avez fait dans votre imprudence et dans votre délire ! Vous ne voulez point sortir de votre léthargie, revenir à la sagesse et reconnaître pour roi le Dieu qui voit tout. C'est pourquoi un feu dévorant est venu sur vous; vous serez à jamais brûlés par les flammes, et couverts de confusion, à cause de vos vaines idoles. Mais ceux qui adorent le Dieu éternel et véritable, auront pour héritage la vie qui n'a pas de fin; ils habiteront le jardin délicieux du paradis et mangeront le doux pain des anges". (Proömion des livres sibyllins) Telles sont les paroles de la Sibylle : qui ne comprend combien elles sont utiles, vraies, justes, amies de l'homme, ajoute Théophile ?

Ce passage ne fait partie d'aucun des douze "Livres sibyllins" tels qu'ils nous sont connus. Théophile en étant l'unique transmetteur, il est publié à part dans les éditions des "livres sibyllins". Peut-être appartenait-il aux antiques Livres sibyllins.

\*

\*\*

On trouve dans **Clément d'Alexandrie** (Stromates, livre 6, chap 5) un passage bien autrement étonnant : *Outre la prédication de Pierre, l'apôtre Paul vous le déclare ainsi : Prenez même les livres des Grecs, interrogez les Sibylles, vous verrez comment elles enseignent l'unité de Dieu et annoncent les choses à venir.*

Toutefois, cette affirmation de l'Apôtre, rapportée par Clément provient non pas du Nouveau Testament, mais d'un écrit apocryphe appelé la Prédication de saint Pierre, composé peu de temps après la mort des Apôtres, puisqu'il est cité par Heracléon, hérétique fameux qui vivait

vers l'an 123 de J.-C. Clément d'Alexandrie (Stromates livres 1 et 6) en rapporte plusieurs passages. Origène paraît aussi le désapprouver dans ses Commentaires sur saint Jean, sans toutefois argumenter. Dans le Traité des Principes, il le rejette comme apocryphe. Enfin, Lactance (livre 4, chap. 21) le cite aussi.

Notons au passage que Clément, dans le même passage, rapporte comme étant de Paul cette phrase : "*Si vous ouvrez Hydaspe, vous y trouverez une révélation plus claire et plus précise sur le Fils de Dieu*". Et l'on compte Hydaspe au nombre des anciens mages ou prophètes du paganisme. Mais sa citation vaut ce que vaut la précédente.

\*

\*\*

### IIIe – IVe Siècle

Si, au IIe siècle les auteurs chrétiens font référence à la Sibylle, on note, au IIIe siècle une nouveauté dans l'abondance des citations. Citations que l'on retrouve dans les "Oracles sibyllins" qui nous sont parvenus, et qui – malgré ce qu'en pouvait penser les chrétiens et païens qui s'y référaient – ne doivent rien aux antiques Sibylles.

Il n'est presque pas de page des écrits de **Lactance**, dans laquelle on ne lise quelques citations de la Sibylle.

Nous nous contenterons ici de donner quelques exemples de l'emploi que ce Père fait de ces prétendus oracles. Au livre 1, chap. 4 des Institutions, il cite les passages suivants empruntés au 1<sup>er</sup> Livre Sibyllin:

*Il n'y a qu'un seul Dieu, maître absolu, tout puissant, non engendré.*

Puis:

*Il n'y a qu'un seul Dieu qui a créé le ciel et le soleil, la lune et les étoiles, la terre et les mers, les montagnes et les sources d'eau vive.*

Et encore:

*N'adorez que celui-là seul qui règne en maître absolu sur l'univers, qui seul a toujours existé, et sera toujours.*

Enfin:

*C'est lui qui est le seul Dieu, créateur et dominateur de toutes choses, c'est lui qui a formé le corps et la structure de l'homme, et qui a joint ensemble toute nature vivante, de même espèce.*

Au livre 4, chap. 15 des Institutions, à propos des miracles de Jésus-Christ après son baptême, Lactance cite encore la Sibylle:

*La terre sera ravagée, les morts ressusciteront, les boiteux marcheront avec agilité, les sourds entendront, les aveugles verront, les muets parleront. (O.S. Livre 8)*

Et plus loin, après avoir dit que les Saintes Ecritures enseigneront que Jésus-Christ forcera les vents d'être soumis à son empire, les mers de le servir, les maladies de cesser, les enfers de lui obéir, il ajoute:

*C'est ce que la Sibylle avait déjà enseigné dans ses vers, en ces termes : Il apaisera les vents par sa parole, il apaisera la fureur de la mer, il marchera sur elle avec calme et avec confiance. (O.S. Livre 8).*

Et : *Il apaise les flots, il guérit les hommes de leurs maladies, il rend la vie aux morts, fait cesser les douleurs, et les hommes se nourrissent du même pain. (O.S. Livre 6).*

Dans le même ouvrage (Chap 18), il parle des souffrances de Jésus-Christ, et termine en ces termes:

La Sibylle a aussi prédit les mêmes choses en disant: *Il tombera entre les mains des méchants, hommes impies et déréglés, qui lui donneront des soufflets; ils le nourriront de fiel et l'abreuveront de vinaigre.* (O.S. Livre 8).

Ici vient se placer le fameux acrostiche sibyllin sur Jésus-Christ. L'empereur Constantin, dans son discours à l'assemblée des fidèles, rapporté par **Eusèbe** (Discours de Constantin, chap 18), en appelle pour la première fois à l'autorité de cette pièce de vers.

Je crois devoir, dit-il, rapporter ici un témoignage que les étrangers ont rendu à l'avantage du Sauveur, afin que ceux qui l'attaquent par leurs blasphèmes aient quelque confusion de leur insolence, et qu'ils apprennent de ceux mêmes de leur parti à connaître sa divinité.

Et après avoir donné quelques détails historiques sur la Sibylle Erythrée, il continue ainsi: Cette Sibylle s'était donc un jour retirée dans le lieu le plus secret, où elle faisait ses cérémonies; elle fut remplie de l'esprit divin et prête dit l'avènement du Sauveur en vers, dont les lettres initiales forment ces mots : "Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur, Croix"

*Aux approches du jugement la terre sera glacée de crainte.*

*Le roi immortel et incarné viendra du ciel juger l'univers, et alors les bons et les méchants verront le Dieu tout-puissant accompagné de ses saints.*

*Il jugera les âmes revêtues de leurs corps, et la terre aura perdu sa beauté.*

*Les hommes, effrayés, laisseront à l'abandon leurs trésors et ce qu'ils avaient de plus précieux.*

*Le feu embrasera la terre, le ciel et la mer, et ouvrira les portes de l'enfer.*

*Les bienheureux jouiront d'une lumière pure et brillante, et les coupables seront la proie des flammes éternelles.*

*Les crimes les plus cachés seront découverts et les consciences mises à nu.*

*Il y aura des grincements de dents et des pleurs de toutes parts.*

*Le soleil leur refusera sa lumière, et les étoiles seront éteintes.*

*La lune s'obscurcira, les cieux seront ébranlés, et les plus hautes montagnes descendront au niveau des campagnes.*

*Il ne restera rien d'élevé des œuvres de l'homme; les vaisseaux ne flotteront plus sur la mer; les vallons s'élèveront à l'égal des montagnes ; le feu consumera l'eau des fleuves et des fontaines.*

*Alors on entendra sonner la trompette, et tout retentira de cris et de plaintes.*

*La terre s'ouvrira jusque dans ses abîmes.*

*Les rois paraîtront tous devant le tribunal du Souverain Juge, et les cieux épancheront un fleuve de feu et de souffre.*

*Et un signe remarquable distinguera chaque homme.*

*Ce sera une croix pour les croyants, bois tant aimé, la vie des fidèles et la haine du monde.*

*Il baptisera les élus dans douze fontaines.*

*Son sceptre commandera aux astres errants ça et là.*

*Ce roi, que nous avons annoncé dans nos vers, c'est notre Dieu, notre Sauveur immortel, le roi qui a souffert pour nous.*

Cette prédiction se trouve également dans saint **Augustin** (Cité de Dieu, livre 18, chap. 23). Ce dernier, en parlant de la Sibylle Erythrée, dit: Pour celle-ci, elle a fait quelques prédictions assez claires de Jésus-Christ, en vers qui ont été mal traduits en latin, comme nous l'avons reconnu par un exemplaire que le proconsul Flaccianus, homme d'un éminent savoir et très éloquent, nous montra; et il nous fit remarquer que les premières lettres de ces vers, jointes ensemble, faisaient en grec : Jésus-Christ, fils de Dieu, sauveur.

Cet acrostiche ne se trouve que dans les Pères du quatrième siècle; ni Justin, ni Théophile, ni Clément n'en font mention. Cependant Lactance en cite quelques vers sans dire qu'ils appartiennent à cette curieuse pièce de poésie. Du reste, dans la traduction latine que nous donne saint Augustin, le mot *stauros*, croix, manque, et il avoue lui-même qu'elle est inexacte.

Dans Lactance les citations de passages relatifs au jugement final sont assez abondantes. Ainsi on lit (Institutions, livre 7, chap. 20):

Les enfers s'ouvriront, les morts ressusciteront, et alors aura lieu le dernier jugement; et touchant ce jugement et le règne, la Sibylle Erythrée a dit : *La terre entr'ouverte nous montre le chaos et découvre le tartare*. Et dans un autre endroit du même livre des Sibylles, elle a dit : *Il fera rouler le ciel et mettra à nu les entrailles de la terre; les destins étant accomplis, et la mort ayant achevé son œuvre, il ressuscitera les morts et les fera comparaître devant son tribunal, et jugera les bons et les méchants*. (O.S. Livre 8)

Dans ce même ouvrage (Institutions Livre 3, chap 24) Lactance dit:

Alors il régnera pendant mille ans sur les justes, ce que la Sibylle dans son délire prophétique annonce: *Mortels, écoutez-moi, le roi éternel régnera*. (Référence manquante) Les justes seront alors rassemblés de tous les points de la terre pour constituer la sainte cité que la Sibylle désigne lorsqu'elle dit : *Dieu a fait la ville qu'il a désirée plus reluisante que les astres, que le soleil, que la lune*.

Alors les hommes mèneront une vie tranquille, abondante en toutes choses, et régneront avec Dieu. La Sibylle parle ainsi de ce nouveau règne (O.S. Livre 3) : *Les loups et les agneaux mangeront ensemble dans les montagnes, les léopards paîtront avec les boucs, les ours habiteront avec les veaux, le lion carnassier mangera de la paille dans la crèche comme les bœufs, et les dragons reposeront avec les petits enfants*.— Et dans un autre passage du même livre : *Dieu donnera alors aux hommes une grande joie, car la terre, les arbres et les immenses troupeaux de brebis donneront aux hommes le vrai fruit, du vin, le miel le plus doux, le lait le plus blanc, et le meilleur froment que puissent avoir les mortels*. — Et encore : *La terre des justes sera sainte, elle produira toutes choses en abondance, de suaves boissons jailliront des rochers, et un lait divin en découlera pour tous les justes*. (O.S. Livre 5)

Dans le livre de la Colère de Dieu, Lactance s'appuie sur l'autorité de la Sibylle de Cumes menaçant en ces termes toutes les nations de la colère de Dieu à cause de l'impiété des hommes : *Je dévoilerai les terribles colères que la divinité fera tomber sur toute la terre au temps du dernier siècle, en prédisant à tous les humains ce qui arrivera dans tout lieu habité*. (O.S. Livre 8)

\*

\*\*

Dans son Exhortation aux Grecs **le Pseudo-Justin** (Marcel d'Ancyre ?) après avoir invoqué le témoignage de tous les auteurs païens, depuis Orphée et Homère, écrit (Chap. 16) :

*Mais faisons aussi connaître ce que disent les oracles de l'antique Sibylle sur l'unité de Dieu : Platon, Aristophane et beaucoup d'autres la regardent comme inspirée ; c'est ainsi qu'elle parle :*

*"Il n'y a qu'un Dieu, qui est seul, trois fois très-grand, incréé, maître de tout, invisible, voyant toutes choses sans être vu par aucun être humain."* (O.S. Livre 1)

*Et ailleurs :*

*"Nous nous sommes écartés des routes de l'immortalité ; nous avons adoré des idoles, ouvrages insensés fabriqués par la main des hommes ; nous les avons invoquées, quoiqu'elles fussent l'œuvre d'hommes mortels comme nous." (O.S. Livre 3)*

*Et plus loin :*

*"Heureux seront les hommes qui adoreront le grand Dieu, qui béniront l'Être-suprême avant de prendre leur nourriture, qui auront foi dans son culte ! Ils fuiront les autels où s'élèvent comme sur des trônes des pierres insensibles, ils renieront les temples qu'ils verront souillés du sang des animaux immolés dans les sacrifices, et ils ne seront occupés qu'à contempler la gloire du Dieu unique." (O.S. Livre 5)*

*Voilà comment a parlé la Sibylle.*

Puis, après avoir établi que les philosophes ont été forcés de reconnaître que le langage des prophètes sur un Dieu unique était celui de la vérité, Justin ajoute:

*XXXVII. Vous pourriez même très-facilement apprendre à connaître la religion véritable par cette ancienne sibylle dont les oracles prononcés dans le moment d'une puissante inspiration se rapprochent assez des paroles de nos prophètes. On dit qu'elle était venue de Babylone et qu'elle était fille de Bérose, l'auteur de l'histoire des Chaldéens. Parvenue on ne sait comment sur les bords de la Campanie, elle vint prophétiser à Cumes, qui est à six mille de Baïes, où sont les thermes campaniens. Étant allé nous-même dans cette ville, nous avons vu une grande chapelle construite et creusée dans un rocher d'un seul bloc ; c'était un travail d'une grande beauté et admirable à voir : c'est là que la sibylle rendait ses oracles, s'il faut en croire ceux qui l'avaient appris de leurs ancêtres, comme une tradition particulière au pays. On voyait au milieu de la chapelle trois réservoirs taillés tous dans le même rocher : c'est là que la sibylle faisait ses ablutions ; après avoir repris ses vêtements, elle se retirait dans le sanctuaire de la chapelle, lequel était creusé dans le même rocher, et assise au milieu de ce sanctuaire, sur un trône élevé, elle prophétisait. Si je ne me trompe, beaucoup d'auteurs ont parlé de cette sibylle comme d'une prophétesse, et entr'autres Platon dans son Phédon. Après avoir lu ses oracles, il n'a plus douté que les prophètes ne fussent des hommes divins ; car il a pu voir que l'événement avait justifié ses prédictions. C'est ainsi que, dans son livre de Ménon, il parle avec admiration et enthousiasme des prophètes : « C'est avec raison que l'on appelle hommes divins ceux qu'on nomme prophètes. Comment, en effet, ne seraient-ils pas divins, inspirés d'en haut, transportés par l'esprit de Dieu, ces hommes qui disent tant de choses sublimes sans les comprendre eux-mêmes ! »*

*Il est évident que Platon avait ici en vue les vers de la sibylle, car celle-ci ne faisait point comme les poètes qui, après avoir écrit leurs vers, peuvent à loisir les retoucher, les polir, surtout dans ce qui concerne les règles de la versification ; ils sortaient de sa bouche tout composés, dans le moment de l'inspiration, et ce moment passé, elle en perdait le souvenir. C'est peut-être la raison pour laquelle tous les vers de la sibylle n'ont pas la mesure. Pendant notre séjour dans cette ville, nous avons appris ces détails des guides qui nous montrèrent le lieu où la sibylle prophétisait, et le petit tombeau d'airain, où disaient-ils, étaient renfermés ses restes. Ils nous racontèrent encore entre autres choses, comme le tenant de leurs ancêtres, que ceux qui avaient recueilli ses oracles étant des hommes illettrés, n'avaient pas toujours su observer exactement la mesure voulue : « Voilà pourquoi, disaient-ils, quelques vers sont imparfaits sous ce rapport. » Car, comme la sibylle, l'inspiration et le transport une fois passés, perdait le souvenir de ce qu'elle avait dit, le défaut d'habileté empêchait les copistes d'observer fidèlement la mesure. Ainsi il est évident que Platon, qui avait en vue les oracles de la sibylle, a porté le même jugement à l'égard de tous les prophètes, quand il dit : « Ils prophétisent des choses grandes et sublimes, qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes, et l'événement justifie tout ce qu'ils disent."*

*XXXVIII. Mais comme la véritable religion, ô Grecs ! ne consiste, ni dans l'harmonie des vers, ni dans cette érudition d'un si grand prix à vos yeux, laissez là un vain reste d'amour et pour l'harmonie et pour les mots ; et sans aucun esprit de contention, attachez-vous à ce que dit la sibylle, et voyez tout ce qu'elle doit vous apporter de bien, en vous prédisant d'une manière si claire et si évidente la venue de notre sauveur Jésus-Christ, qui étant le Verbe de Dieu, inséparable de lui par sa vertu, par sa puissance a relevé l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, est venu rappeler à notre souvenir cette religion primitive de nos premiers parents, dont l'oubli entraîna leur postérité, à l'aide des suggestions du démon, dans le culte de ces dieux qui n'existent pas. Si quelque doute trouble encore votre esprit, et l'empêche de croire à la manière dont fut créé l'homme, croyez-en des autorités qui ont encore votre confiance, rappelez-vous qu'un de vos oracles supplié par quelqu'un de chanter un hymne à la gloire du Dieu tout-puissant, prononça au milieu de son dithyrambe le vers suivant :*

*" Celui qui a créé le premier homme et qui l'a nommé Adam."*

*Cet hymne est conservé par plusieurs personnes de notre connaissance qui s'en servent au besoin, pour convaincre ceux qui ne veulent pas se rendre à la vérité. Ainsi, ô Grecs ! si vous tenez plus à votre salut qu'aux fables inventées sur des dieux qui ne sont pas, croyez à ce que vous a annoncé cette sibylle[3] si ancienne, si antique, dont les livres sont répandus partout. Dans les transports d'une inspiration extraordinaire, elle nous dit par ses oracles que ceux que vous appelez dieux n'existaient pas ; elle prédit clairement l'avènement de notre seigneur Jésus-Christ sur la terre, ainsi que tout ce qu'il devait faire. Ce que je viens de vous dire vous servira comme de préparation à l'étude des oracles de nos saints prophètes. Si quelqu'un croit que c'est par les philosophes réputés les plus anciens que la connaissance du vrai Dieu lui a été transmise, qu'il écoute Ammon et Mercure. Ammon, dans ses écrits, l'appelle un Être enveloppé de mystères ; quant à Mercure, il dit formellement : « Il est très-difficile de comprendre Dieu ; et si quelqu'un parvient à le comprendre, il ne pourra pas le définir. » Il est donc évident que l'on ne peut arriver à la connaissance du vrai Dieu et de la vraie religion que par les prophètes dont les enseignements sont les inspirations mêmes de l'Esprit saint.*

Vous pourriez même très-facilement apprendre à connaître la religion véritable par cette ancienne Sibylle dont les oracles, prononcés dans un moment d'une puissante inspiration, se rapprochent assez des paroles de nos prophètes (Exhortation aux Grecs, chap. 37).

Et il continue en ces termes :

Voyez tout ce que la Sibylle doit vous apporter de bien en vous prédisant, d'une manière si claire et si évidente, la venue de notre sauveur Jésus-Christ, qui était le verbe de Dieu, inséparable de lui par sa vertu, par sa puissance (Exhortation aux Grecs, chap. 38).

## **Ve Siècle**

**Sozomène** (Histoire Ecclésiastique, Livre 1, Chap 1) parle aussi de ces Oracles :

*Bien que la vérité des mystères qui devaient être accomplis en la personne de Christ ait été prédite par la Sibylle et par d'autres oracles, il ne faut pas pour cela accuser tous les Grecs d'infidélité, parce que ces oracles étaient conçus, au moins la plupart, en vers et en termes obscurs et peu intelligibles au peuple.*